

L'ABBAYE DE SAINT-DENIS-EN-FRANCE AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

PAR

CAMILLE HOUDAILLE

SOURCES

Si les archives anciennes de l'abbaye de Saint-Denis-en-France ont fait l'objet d'inventaires précis au XVIII^e siècle, les religieux mauristes ont laissé eux-mêmes de très nombreux documents concernant l'abbaye placée sous leur mouvance. Dispersés au cours de la Révolution, certains de ces documents sont restés aux Archives municipales de Saint-Denis, dans la série GG, les autres sont répartis entre les Archives nationales, en particulier dans les séries H⁵, L et LL, et les Cabinets des manuscrits et des estampes de la Bibliothèque nationale, sans oublier les archives notariales conservées à Bobigny.

Le cadre architectural de l'abbaye est connu (en dehors des bâtiments eux-mêmes) grâce aux plans dressés pour sa reconstruction et aux décisions ou rapports d'entretien ou de reconstruction.

Les décisions en matière de temporel étaient consignées par la communauté, et plus particulièrement par les sénieurs ou les officiers temporels, dans de nombreux registres. Les témoignages se trouvent dispersés entre les Archives nationales, les Archives municipales de Saint-Denis, les Archives départementales de la Seine-Saint-Denis pour les minutes notariales et, mais en moindre quantité, la Bibliothèque nationale.

Les sources générales sur la congrégation, ébauches de constitutions, règlements de chapitres généraux ou, pour la fin du XVIII^e siècle, rapports de la Commission des réguliers, sont également partagées entre Archives nationales et Bibliothèque nationale. Deux directoires, destinés l'un aux maîtres des novices et l'autre aux commis, se trouvent à la Bibliothèque nationale.

Les sources biographiques consistent principalement en listes de religieux, matricule des Mauristes, registres des novices, des sépultures, liste d'épithaphes

(pour les anciens bénédictins) ou listes ponctuelles des religieux présents à l'abbaye (1633, 1718, 1769, 1790), et par ailleurs recueils de notices biographiques (Bibliothèque nationale, Bibliothèque Mazarine, Archives municipales de Saint-Denis).

INTRODUCTION

En 1633, Louis XIII décide de réformer l'abbaye royale de Saint-Denis, dont les religieux bénédictins veulent se séculariser, en y introduisant de force, sinon de gré, des moines mauristes. C'est le début d'une nouvelle période pour la vie monastique, qui, bien qu'elle ait duré plus de cent cinquante ans, est passée sous silence aussi bien dans l'histoire de l'abbaye (dont on ne retient que le glorieux passé) que dans celle de la congrégation de Saint-Maur (où l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés éclipse ses sœurs).

PREMIÈRE PARTIE

HISTOIRE DE L'ABBAYE AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

CHAPITRE PREMIER

LA POPULATION MONASTIQUE

Une nouvelle population. – Le 2 août 1633, trente-quatre religieux mauristes viennent prendre la place des cinquante-deux anciens moines. A une exception près, aucune fusion ne s'opère entre les deux communautés, mais une sorte de cohabitation s'instaure entre les Mauristes, dont la communauté s'accroît et se renouvelle sans cesse, et ceux des anciens, une bonne moitié, qui sont restés sur place et qui, s'ils n'ont pas vraiment de vie communautaire, participent à l'office divin, jusqu'à la mort du dernier d'entre eux, le 20 février 1687.

Le manque de place. – Si les anciens ont leurs propres logis, les Mauristes se trouvent à l'étroit dans l'ancien dortoir, d'autant plus que leur nombre s'accroît, qu'ils espèrent atteindre l'effectif de cent religieux, et que la Cour, lors des cérémonies royales, est de plus en plus encombrante. Aussi est-ce l'architecte du roi, Robert de Cotte, qui entreprend en 1700, sur l'emplacement de l'ancienne abbaye, la construction d'une nouvelle maison, dont les travaux se poursuivent jusqu'en 1781, sans que la communauté voie ses effectifs augmenter pour autant.

L'approvisionnement de l'abbaye. — La communauté consomme le produit de ses terres, ainsi que les nombreuses personnes qui vivent et travaillent à l'abbaye sans faire partie des religieux.

Les variations périodiques des effectifs. — Les effectifs de la communauté sont variables en fonction notamment du rythme des assemblées trisannuelles (la diète de la province de France se réunit à Saint-Denis) et annuelles, qui n'hésitent pas à déplacer les religieux d'un monastère à l'autre, généralement à l'intérieur d'une même province monastique. Certaines fonctions (visiteur, prédicateur, voire professeur ou étudiant, car les enseignements changent souvent de lieu) impliquent ces déplacements. Mais les variations périodiques ne portent finalement pas tant sur l'importance numérique de la communauté que sur les religieux qui la composent et se renouvellent régulièrement.

L'âge des religieux. — Puisque la composition exacte de la communauté à un moment donné demeure inconnue, il est difficile d'aboutir à des conclusions précises sur l'âge des religieux, mais on peut noter l'absence de noviciat à Saint-Denis, l'existence d'un cours pour les jeunes moines et la présence d'anciens prieurs qui viennent finir leurs jours à l'abbaye. Les convers et commis arrivent à l'abbaye dès leur noviciat.

CHAPITRE II

LA VIE QUOTIDIENNE A L'ABBAYE

Les prieurs. — Avec la disparition de l'abbé commendataire, le prier se voit chargé de la responsabilité tant spirituelle que temporelle de sa communauté. Il l'exerce pour trois ans, sans cumul possible, et doit en rendre compte au chapitre général de la congrégation. Il arrive que les mêmes religieux soient appelés successivement aux fonctions de supérieurs de monastères et de supérieurs généraux de la congrégation ; la situation se rencontre fréquemment à Saint-Denis. Lorsqu'ils reviennent à l'état de simples religieux, c'est souvent à Saint-Denis qu'ils sont envoyés.

Le travail d'un érudit. — Les moines savants de Saint-Denis s'intéressent beaucoup au passé de leur abbaye, et surtout à son origine. A la fin du XVII^e siècle, les méthodes de Mabillon sont appliquées ; l'important travail d'inventaire des archives réalisé par dom Thomas permet à dom Félibien de réécrire l'histoire de l'abbaye. La querelle des études monastiques trouve un écho chez les jeunes moines. Des travaux d'édition des pères de l'Église s'effectuent également à Saint-Denis.

Le travail d'un officier temporel. — Le principal administrateur du temporel de l'abbaye est le cellerier, qui recueille les recettes, aidé du sous-cellier, chargé plus spécialement des recettes en nature, du depositaire, chargé de la garde du dépôt et des dépenses, et du procureur, chargé des affaires contentieuses. Ces fonctions se précisent peu à peu. Ces officiers, qui doivent rendre leurs comptes tous les ans à la congrégation, travaillent en équipe.

La journée d'un convers. — Tenu d'assister à une partie de l'office divin, surtout les dimanches et fêtes, le convers est parfois appelé à l'extérieur pour

exploiter les terres de l'abbaye ; il lui arrive aussi de rester au milieu de la communauté pour s'acquitter de certains services ou exercer un métier. Comme le commis, il peut être novice à Saint-Denis.

La journée d'un commis. – Institution originale de la congrégation, le commis ne prononce pas de vœux, mais s'engage par un contrat de stabilité. Il doit avoir un métier. Les commis, comme les convers, sont minoritaires dans la communauté et n'ont pas voix au chapitre.

Les événements qui bouleversent cette vie quotidienne. – Que ce soit en se pliant aux exigences des cérémonies royales, en participant aux missions d'évangélisation, en obéissant aux traditions de l'abbaye, en acceptant les dérangements provoqués par le fonctionnement de la congrégation ou en subissant la guerre, la communauté, malgré les manquements à la régularité que ces diverses vicissitudes ont pu occasionner, a continué à mener la vie d'une véritable communauté monastique.

CHAPITRE III

LA VIE SPIRITUELLE ET SON RAYONNEMENT

Le fondement spirituel de la réforme mauriste. – La règle de saint Benoît, avec le chant de l'office divin, est toujours et plus que jamais la référence de la communauté. Mais les moines mauristes ne s'attachent pas à une abbaye, ils ne peuvent savoir où ils iront quand ils prononcent leurs vœux. S'ils aiment à redécouvrir l'histoire du monastère où ils se trouvent et à en faire revivre les usages propres, cette préoccupation demeure secondaire par rapport au souci de mener une vraie vie cénobitique dans l'esprit et la pureté du chemin tracé par saint Benoît. C'est une nouvelle aventure spirituelle qui commence, commune à tous les monastères mauristes.

Le rayonnement de la vie spirituelle de l'abbaye. – Ce nouveau souffle se manifeste parallèlement à un relatif désintérêt de la Cour pour la nécropole royale, alors que l'on constate un renouveau du culte de saint Denis, pourtant dépouillé de son origine aréopagyte et de ses écrits mystiques, mais d'autant plus honoré comme martyr et premier évêque de Paris ; il contribue à restituer à l'abbaye son rôle de pôle spirituel pour la ville et la banlieue de Saint-Denis, grâce à l'accueil régulier de missions, aux relations avec les autres communautés religieuses de Saint-Denis ou à la direction spirituelle d'abbayes de femmes, ainsi qu'à l'exercice d'un ministère paroissial et à l'administration des sacrements.

CONCLUSION

La communauté mauriste de Saint-Denis a cessé d'exister avec les complies du 14 septembre 1792, après lesquelles l'église abbatiale devint paroissiale. Sa condition d'abbaye royale la désignait aux attaques contre l'Église et contre la royauté. Sa dépendance à l'égard de la congrégation ne pouvait la laisser subsister seule.

DEUXIÈME PARTIE

ÉDITION DU NÉCROLOGE DES MAURISTES

PRÉSENTATION DU NÉCROLOGE

Le registre conservé aux Archives municipales de Saint-Denis sous la cote GG 195 contient deux cent soixante-quatorze notices biographiques des personnes mortes à l'abbaye, rédigées au fur et à mesure des décès, de 1638 à 1774, et précédées d'une liste des bienfaiteurs et des personnes dont l'anniversaire est célébré par un office de la communauté.

ÉDITION DU NÉCROLOGE

Seules les deux cent soixante-quatorze notices biographiques ont été reproduites, et elles le sont intégralement. Leur numérotation a été modifiée afin de faciliter les références.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

Notices biographiques de religieux témoins de la communauté : dom Mom-mole Geoffroy ; frère Jean Cornette ; dom Robert Florimond Racine.

ANNEXES

Tableaux : les anciens bénédictins présents à l'abbaye en 1633 ; les sénieurs de l'abbaye de 1633 à 1792 ; les secrétaires du chapitre de l'abbaye de 1633 à 1792 ; la formation des moines à l'abbaye de 1683 à 1785 ; les conventuels de l'abbaye députés aux diètes provinciales, de 1635 à 1778 ; les convers et commis ; les religieux de l'abbaye en 1790 ; les officiers temporels de 1633 à 1790. – La reconstruction de l'abbaye. – Liste des personnages dont la notice figure dans le nécrologe des Mauristes de Saint-Denis, avec leurs références dans le nécrologe et dans la matricule des Mauristes.

PLANCHES HORS-TEXTE

Courbes de l'évolution des deux communautés de religieux à l'abbaye de Saint-Denis entre 1633 et 1687. – Plan des anciens et nouveaux bâtiments de l'abbaye de Saint-Denis. – Graphiques de l'origine géographique, par provinces de la congrégation de Saint-Maur, des deux cent soixante-quatorze personnes figurant dans le nécrologe des Mauristes de Saint-Denis, et de leur lieu de profession monastique ou contrat de stabilité. – Graphique de l'âge des religieux ou commis de Saint-Denis lors de leur profession monastique ou contrat de stabilité.
